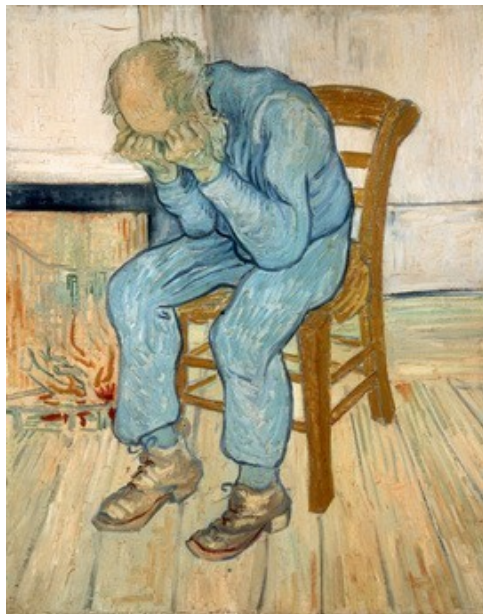


## Le mot du Pôle

### L'homme blessé, la compassion ...

*Difficile de faire l'expérience de la douleur d'autrui sans être profondément éprouvé soi-même. Comment faire pour s'approcher de celui ou celle qui nous laisse désemparés par ce qu'il ou elle endure. Cet homme blessé, c'est notre prochain, c'est nous-même peut-être aussi. A lui nous aimerions dire en chuchotant : « Si j'étais Dieu, j'aurais pitié du cœur des hommes. » \**



*Nul doute que Dieu ait eu pitié de Celui qui a souffert pour prendre sur lui les maux du monde. Nul doute, non plus, que nous soyons capables de cette force d'âme qui nous porte à prendre avec nous, à vivre en nous la douleur de ceux que nous aimons. C'est tout le sens de la compassion ... Une alchimie qui transforme la souffrance, et libère la joie, joie de vivre, de croire, d'aimer !*

*La dimension chaleureuse de la compassion est précieuse, c'est un élan fraternel qui nous vient de l'intérieur, du cœur. Nous avons tous besoin de la douceur et de la force de la compassion sous toutes ses formes pour nous aider les uns, les autres, à supporter la dureté de la vie. Cela ne suffit peut-être pas à ce que le monde change, mais en attendant sans cette énergie généreuse de la compassion nous aurions, le plus souvent, envie de fuir la souffrance d'autrui au lieu de nous en approcher pour l'adoucir. L'adoucir par nos attitudes quotidiennes pour une société meilleure, plus fraternelle et bienveillante ce pourrait être un beau chemin de carême !*

\*Maeterlinck dans *Pelléas et Mélisande*

Ce texte est inspiré d'un article de Pascal Dethurens (paru dans La Croix l'hebdo N°18) qui invite à la contemplation du tableau de Vincent Van Gogh : *Vieil homme triste* (1890)

(2020 03)